



Grandes figures de l'Ancien Testament

David

Texte à lire

1er livre de Samuel chapitre 16, versets 1-13

1 Le SEIGNEUR dit à Samuel : « Jusqu'à quand seras-tu en deuil pour Saül ? Moi je l'ai rejeté : il n'est plus roi d'Israël ? Emplis ta corne d'huile et pars. Je t'envoie chez Jessé le Bethléémite, car j'ai vu parmi ses fils le roi qu'il me faut ».

2 Samuel dit : « Comment puis-je y aller ? Si Saül l'apprend, il me tuera « . Le SEIGNEUR dit : « Tu prendras avec toi une génisse et tu diras : Je viens pour offrir un sacrifice au SEIGNEUR.

3 A l'occasion du sacrifice, tu inviteras Jessé. Alors je te ferai savoir moi-même ce que tu dois faire ; tu donneras pour moi l'onction à celui que je t'indiquerai ».

4 Samuel fit ce que le SEIGNEUR avait dit, il arriva à Bethléem et les anciens de la ville vinrent en tremblant à sa rencontre. On dit : « Paix à ta venue » ?

5 Il répondit : « Paix. C'est pour sacrifier au SEIGNEUR que je suis venu. Sanctifiez-vous et vous viendrez avec moi au sacrifice ». Il sanctifia Jessé et ses fils et les invita au sacrifice.

6 Quand ils arrivèrent, Samuel vit Eliav et se dit : « Certainement, le messie du SEIGNEUR est là, devant lui ».

7 Mais le SEIGNEUR dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille . Je le rejette. Il ne s'agit pas ici de ce que voient les hommes : les hommes voient le visage, mais le SEIGNEUR voit le coeur ».

8 Jessé appela Avinadav et le fit passer devant Samuel, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, le SEIGNEUR ne l'a pas choisi ».

9 Jessé fit passer Shamma, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, le SEIGNEUR ne l'a pas choisi ».

10 Jessé fit ainsi passer 7 de ses fils devant Samuel et Samuel dit à Jessé : « Le SEIGNEUR n'a choisi aucun de ceux-là ».

Samuel dit à Jessé : « Les jeunes gens sont-ils là au complet » ? Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune : il fait paître le troupeau ». Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher. Nous ne nous mettrons pas à table avant son arrivée ».

¹² Il envoya quelqu'un pour le faire venir. Il avait le teint clair, une jolie figure et une mine agréable. Le SEIGNEUR dit : « Lève-toi, donne-lui l'onction, c'est lui ».

Samuel prit la corne d'huile et il lui donna l'onction au milieu de ses frères et l'esprit du SEIGNEUR fondit sur David à partir de ce jour. Samuel se mit en route et partit pour Rama.

Traduction Service Théovie

Réactions personnelles

- Quelle est l'image de Dieu qui ressort de ce texte ? Son choix vous étonne-t-il ?
- Quel est le rôle du sacrifice ?
- Que pensez-vous de cette manière de choisir un roi ? Que pensez-vous de l'intervention de Dieu ? De son prophète ?

Texte à travailler

1er livre de Samuel chapitre 16, versets 1-13

- 1 Le SEIGNEUR dit à **Samuel** [Clés de lecture 1](#) : « Jusqu'à quand seras-tu en **deuil** [Clés de lecture 2](#) pour Saül ? Moi je l'ai **rejeté** [Clés de lecture 4](#) : il n'est plus **roi d'Israël** [Clés de lecture 3](#) ? Emplis ta **corne d'huile** [Clés de lecture 5](#) et pars. Je t'envoie chez Jessé le Bethléémite, car j'ai vu parmi ses fils le roi qu'il me faut ».
- 2 Samuel dit : « Comment puis-je y aller ? Si Saül l'apprend, **il me tuera** [Clés de lecture 6](#) ». Le SEIGNEUR dit : « Tu prendras avec toi une génisse et tu diras : Je viens pour **offrir un sacrifice** [Clés de lecture 7](#) au SEIGNEUR.
- 3 A l'occasion du sacrifice, tu inviteras Jessé. Alors je te ferai savoir moi-même ce que tu dois faire ; tu donneras pour moi l'**onction** [Clés de lecture 8](#) à celui que je t'indiquerai ».
- 4 Samuel fit ce que le SEIGNEUR avait dit, il arriva à Bethléem et les anciens de la ville vinrent **en tremblant** [Clés de lecture 9](#) à sa rencontre. On dit : « Paix à ta venue » ?
- 5 Il répondit : « Paix. C'est pour sacrifier au SEIGNEUR que je suis venu. **Sanctifiez-vous** [Clés de lecture 10](#) et vous viendrez avec moi au sacrifice ». Il sanctifia Jessé et ses fils et les invita au sacrifice.
- 6 Quand ils arrivèrent, Samuel vit Eliav et se dit : « Certainement, le messie du SEIGNEUR est là, devant lui ».
- 7 Mais le SEIGNEUR dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa **haute taille** [Clés de lecture 11](#). Je le rejette. Il ne s'agit pas ici de ce que voient les hommes : les hommes voient le visage, mais le SEIGNEUR voit le coeur ».
- 8 Jessé appela Avinadav et le fit passer devant Samuel, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, le SEIGNEUR ne l'a pas choisi ».
- 9 Jessé fit passer Shamma, mais Samuel dit : « Celui-ci non plus, le SEIGNEUR ne l'a pas choisi ».

Jessé fit ainsi passer 7 de ses fils devant Samuel et Samuel dit à Jessé : « Le SEIGNEUR
10 n'a choisi aucun de ceux-là ».

Samuel dit à Jessé : « Les jeunes gens sont-ils là au complet » ? Jessé répondit : « Il reste
11 encore le plus jeune : il fait paître le troupeau ». Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher.
Nous ne nous mettrons pas à table avant son arrivée ».

12 Il envoya quelqu'un pour le faire venir. Il avait le teint clair, une jolie figure et une mine
agréable. Le SEIGNEUR dit : « Lève-toi, donne-lui l'onction, c'est lui ».

Samuel prit la corne d'huile et il lui donna l'onction au milieu de ses frères et **l'esprit du**
13 SEIGNEUR [Clés de lecture 12](#) fondit sur David à partir de ce jour. Samuel se mit en route et
partit pour Rama.

Traduction Service Théovie

Etre acteur

- Après la lecture du 1er verset, imaginez quelle est la situation de Saül ?
- Quel semble être le lien qu'il y a entre Samuel et Saül ?
- Quel renseignement le verset 2 nous apporte-t-il concernant la situation de Saül ?
- Quelle compréhension critique de la royauté amène cette présentation d'un roi qui ne l'est plus pour Dieu mais qui garde tous pouvoirs ?
- Dieu utilise un stratagème pour éviter que Samuel risque sa vie : quelle image de Dieu cela transmet-il ?
- A quoi peut être due la venue tremblante des anciens ? A leur connaissance du rejet de Saül et de son pouvoir violent ? Au fait que Samuel, l'homme de Dieu, peut venir pour transmettre la colère de Dieu ? A montrer que malgré les apparences, Dieu et son prophète ont un pouvoir certain ?
- Quelle est l'image de Dieu transmise par le refus d'Eliab et le choix du petit dernier ?
- Que rajoute le fait que le petit dernier soit le seul qui n'ait pas été au rendez-vous ?

1. Samuel

Samuel [Textes bibliques 1](#) est le dernier des **Juges** [Glossaire 3](#). Bien qu'il soit fortement contrarié par la demande du peuple d'avoir un roi, il lui en désigne un. On peut penser qu'il aurait pu être le premier des rois si la mauvaise conduite de ses **filis** [Textes bibliques 1](#), appelés à lui succéder, n'avait rendu cela impossible. Sa personnalité et son choix par Dieu dès son enfance font de lui un grand **prophète** [Contexte 4](#) qui révèle le choix de Dieu pour les deux premiers rois d'Israël (Saül et David). Deux **livres** [Espace temps 2](#) portent son nom et **racontent** [Contexte 3](#) les royautés de Saül et de David

2. Etre en deuil

Rejeté par Dieu, **Saül** [Glossaire 4](#) est considéré comme mort et c'est pour cela que Samuel est entré dans un rite de **deuil** [Textes bibliques 2](#) de la royauté de Saül, deuil qu'il poursuit en ce début de chapitre. Le rite de deuil dans l'Ancien Testament et le Proche Orient Ancien (POA) est accompagné de gestes symboliques de dégradation ou de mortification de la personne vivante qui vit presque réellement la mort de la personne proche. La personne en deuil déchire ses vêtements, se revêt d'un sac, jeûne, se met de la cendre sur la tête, ne se rase plus, ne se lave plus. C'est un temps de non être où tout ce qui fait partie de la vie disparaît. Tant que Samuel sera en deuil de la royauté de Saül, il ne sera plus un moyen d'action pour Dieu. Le texte enseigne que le deuil doit avoir une fin et le retour à la vie doit être manifeste.

3. Roi d'Israël

La **royauté** [Aller plus loin 1](#) en Israël commence au moment où le peuple désire être comme les autres nations. Pour Samuel cela apparaît comme un rejet de l'action de Dieu à travers lui ; mais Dieu accepte cette demande et invite Samuel à ne pas se sentir rejeté. Comme dans les autres nations, le roi d'Israël devient le fils de Dieu et a un rôle religieux. Dans l'Ancien Testament, le rôle religieux sera tempéré par celui du prophète qui apparaît comme une sorte de contre pouvoir et une instance critique de la royauté quand celle-ci n'est pas servante du peuple. Le roi reste quelqu'un de très puissant

4. Rejeter

Dans le chapitre précédent, le récit raconte que Saül n'a pas obéi littéralement à la parole de

Dieu ; la conséquence est que Dieu le destitue de sa royauté sur Israël. Comme il a rejeté la parole de Dieu, Dieu le **rejette** [Textes bibliques 3](#)

5. Corne d'huile

Réceptacle d'huile qui était utilisé pour l'onction royale. C'est le plus souvent par un **prophète** [Contexte 4](#) que l'huile était versée sur la tête du futur roi

6. Il me tuera

La destitution dont Saül a été l'objet n'est que virtuelle ; il n'est plus roi sur Israël pour Dieu mais le reste de fait avec les **pouvoirs** [Textes bibliques 4](#) qui y sont liés

7. Offrir un sacrifice

Il y a de nombreuses occasions d'immoler une bête ; ici, puisqu'ils doivent se mettre à table c'est un sacrifice de communion ou de paix dont une grande partie est partagée entre les convives, et puisqu'ils doivent attendre l'onction, le sacrifice est une **fête** [Textes bibliques 6](#) en l'honneur du nouveau roi

8. Onction

Cérémonie qui, en versant de l'huile sur la tête au nom du Seigneur, intronise le roi, le messie de Dieu, une **personne sacrée** [Textes bibliques 7](#) qui participe à la sainteté de Dieu et représente Dieu

9. En tremblant

On se demande bien pourquoi les anciens viennent en tremblant. Mais le prophète représente Dieu, et quand il vient c'est aussi Dieu qui vient ; sa venue est toujours impressionnante et les anciens ne savent pas s'il vient pour exprimer la colère de Dieu ou sa miséricorde. La phrase des anciens peut être une manière de conjurer le mauvais sort qui pourrait s'abattre sur eux. Il y a peut-être d'autres raisons à cette crainte. En **1Samuel 21,2** c'est le prêtre Ahimélek qui vient en tremblant à la rencontre de David, homme de guerre à propos duquel il est répété que Dieu est avec lui.

10. Se sanctifier

Il s'agit d'accomplir le rite nécessaire pour être à part du monde profane et pouvoir entrer dans une relation à Dieu qui ne peut avoir de relation avec ce qui est profane

11. Sa haute taille

Il est intéressant de comparer le choix de Saül dont on nous dit qu'il dépasse tout le monde d'une tête (**1Samuel 10**,²⁰⁻²⁴ ; **9**,²) et le non choix d'Eliav malgré son apparence et **sa haute taille** [Textes bibliques 5](#) (**1Samuel 16**,⁶⁻⁷) en sachant quelle a été la fin du règne de Saül qui a été rejeté (**1Samuel 15**,²⁴⁻²⁶).

La haute taille, imposante aux yeux des hommes, est ici relativisée de manière directe ; on ne peut pas lire cette mention liée au terme de « rejet » sans penser en effet à la description de Saül en **1Samuel 9**,² ; **1Samuel 10**,²³. Plus tard, le rejet de Saül peut venir préparer cette nouvelle présentation du choix de Dieu qui est fait non en fonction des apparences mais du coeur, de ce qui est caché au fond de l'homme et que seul Dieu peut voir.

12. L'esprit du SEIGNEUR

C'est le moyen qu'emploie le narrateur pour dire que Dieu est derrière l'action de l'être humain ou pour signifier qu'une action humaine est, en fait, une action dont Dieu est l'origine (**1Samuel 25**,³²⁻³⁵, ³⁶⁻³⁸). La venue de l'Esprit de Dieu sur l'être humain a très souvent des conséquences visibles (**1Samuel 10**,¹⁰⁻¹¹). Il ne faut pas croire que ces actions sont toutes positives. Dans la pensée de l'Ancien Testament, Dieu est aussi bien celui qui fait agir bien que celui qui fait agir mal (**1Samuel 18**,¹⁰⁻¹²) mais le but final reste soit le bien soit une prise de conscience et une évolution (**1Samuel 21**,¹⁻¹⁰).

1. Livres de Samuel

Les deux livres de Samuel ne formaient qu'un seul ouvrage, ce n'est que sous l'influence de la Bible grecque que l'ouvrage a été divisé. Cette coupure a une logique biographique, le premier livre se termine par la mort du roi Saül, premier roi d'Israël, et le second se termine par la mort du roi David. L'ouvrage présente l'histoire d'Israël depuis les derniers **Juges** [Glossaire 3](#) jusqu'à la mort du roi David, période de moins d'un siècle qui se caractérise par d'importantes modifications institutionnelles. Celles-ci sont mises en évidence par la construction littéraire qui fait alterner narration littéraire et ensembles plus réflexifs. Le texte des livres de Samuel est parmi ceux qui posent le plus de problèmes au traducteur et à l'interprète du fait des divergences entre le texte hébreu et le grec de la **Septante** [Glossaire 5*](#) ainsi que des variantes qui supposent différents manuscrits hébreux. (d'après A.Caquot et P. de Robert)

2. Onction

David sera oint deux autres fois : une fois comme roi de Juda en **2Samuel 2,4** et une autre comme roi d'Israël en **2Samuel 5,3** ; il sera alors roi de tout le pays. Jusqu'à ces deux onctions, ce sera Saül et jamais David qui sera considéré comme roi d'Israël et David seulement roi en puissance ; et lui-même, David, ne se considère jamais comme roi ou messie de Dieu ; par contre, jusqu'en **2Samuel 1,21** il considère toujours Saül comme le messie et le roi.

3. Rédaction finale

Si la rédaction finale a été faite au moment de **l'exil babylonien** [Glossaire 1](#) ou après, ne peut-on pas faire un parallèle entre la situation du peuple et celle de David ? En effet, le peuple affirme qu'il est le peuple élu, choisi par Dieu et pourtant il se trouve exilé loin de sa terre donnée par Dieu : c'est une contradiction évidente qui est difficilement compréhensible. L'exemple de David peut permettre cette compréhension ; n'a-t-il pas subi la même chose que le peuple ? David est le Messie de Dieu oint par Samuel mais il ne règne pas, il est dominé et reconnaît la seigneurie de Saül qui a été, lui, rejeté par Dieu. Pourtant à terme, il sera le Messie, le roi d'Israël et le peuple peut lire, dans le récit qui raconte son histoire, l'espérance qu'un jour, comme David, il retrouvera ce qui ne lui a pas été donné totalement pour l'instant.

4. Prophète

Les prophètes sont des personnages importants dans la structure sociale du Proche Orient Ancien. Il semble y avoir deux sortes de prophètes :

- celui qui apparaît dans une structure sociale établie, qui est reconnu par la société et dont le but est de défendre et de maintenir l'ordre cosmique (fertilité, fécondité, paix) et social (hiérarchie et justice) ; dans ce cas on peut parler de fonction prophétique ou de profession et on trouve ainsi des prophètes de cour (**2Samuel 24,11**) et des congrégations prophétiques (**1Samuel 10,5 ; 19,20**).
- celui qui n'est pas reconnu d'emblée par la société parce qu'il est indépendant, pouvant sortir de n'importe quelle catégorie sociale (**Amos 1,1**) car il revendique un contact avec le divin. Ce prophète, critique vis-à-vis du pouvoir, n'existe pratiquement pas hors de l'histoire d'Israël ; il lutte contre l'idolâtrie, les **hauts-lieux** [Glossaire 2](#), les abus de pouvoir ; il tente donc de promouvoir un changement social, politique et religieux dont le fondement est la prise en compte que tout être est créature de Dieu, les plus élevés dans la hiérarchie étant au service de la justice pour tous, notamment les plus faibles.

Ces deux sortes de prophètes peuvent apparaître dans la même société et se trouver en opposition. (**1Rois 22,5s**)

1. Carte de la Palestine

2. Livres prophétiques

Selon l'organisation des livres de la Bible faite par le judaïsme (canon juif), les livres prophétiques sont constitués des Premiers Prophètes : Josué, Juges, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois ; des Grands Prophètes : Esaïe, Jérémie, Ezéchiel ; des Petits Prophètes : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie. L'organisation que l'on trouve dans les traductions en grec conservées par les chrétiens n'a gardé comme livres prophétiques que les Grands et Petits Prophètes.

1. Samuel

1Samuel 1

Il y avait un homme de Ramataïm-Çofim, de la montagne d'Éphraïm. Il s'appelait Elqana, fils de Yeroham, fils d'Elihou, fils de Tohou, fils de Çouf, un Ephratéen. Il avait deux femmes ; l'une s'appelait Anne et la seconde Peninna. Peninna avait des enfants, Anne n'en avait pas.

Tous les ans, cet homme montait de sa ville pour se prosterner devant le SEIGNEUR, le tout-puissant, et pour lui sacrifier à Silo. Il y avait là, comme prêtres du SEIGNEUR, les deux fils d'Eli, Hofni et Pinhas. Vint le jour où Elqana offrait le sacrifice. Il avait coutume d'en donner des parts à sa femme Peninna et à tous les fils et filles de Peninna. Mais à Anne, il donnait une part d'honneur, car c'est Anne qu'il aimait, bien que le SEIGNEUR l'eût rendue stérile.

De surcroît, sa rivale ne cessait de lui faire des affronts pour l'humilier, parce que le SEIGNEUR l'avait rendue stérile. Ainsi agissait Elqana tous les ans, chaque fois qu'elle montait à la Maison du SEIGNEUR ; ainsi Peninna lui faisait-elle affront. Anne se mit à pleurer et refusa de manger.

Son mari Elqana lui dit : « Anne, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi as-tu le coeur triste ? Est-ce que je ne vaudrais pas mieux pour toi que dix fils ? »

Anne se leva après qu'on eut mangé et bu à Silo. Le prêtre Eli était assis sur son siège à l'entrée du Temple du SEIGNEUR. Pleine d'amertume, elle adressa une prière au SEIGNEUR en pleurant à chaudes larmes. Elle fit le vœu que voici : « SEIGNEUR tout-puissant, si tu daignes regarder la misère de ta servante, te souvenir de moi, ne pas oublier ta servante et donner à ta servante un garçon, je le donnerai au SEIGNEUR pour tous les jours de sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. » Comme elle prolongeait sa prière devant le SEIGNEUR, Eli observait sa bouche. Anne parlait en elle-même. Seules ses lèvres remuaient. On n'entendait pas sa voix. Eli la prit pour une femme ivre. Eli lui dit : « Seras-tu longtemps ivre ? Va cuver ton vin ! »

Anne lui répondit : « je ne suis pas, mon seigneur, une femme entêtée, mais je n'ai bu ni vin ni rien d'enivrant. Je m'épanchais seulement devant le SEIGNEUR. Ne traite pas ta servante comme une fille de rien, car c'est l'excès de mes soucis et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'ici. » Eli lui répondit : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé ! » Elle dit : « Que ta servante trouve grâce à tes yeux ! » La femme s'en alla, elle mangea et n'eut plus le même visage.

Ils se levèrent de bon matin et se prosternèrent devant le SEIGNEUR ; puis ils rentrèrent chez eux à Rama. Elqana connut sa femme Anne et le SEIGNEUR se souvint d'elle. Or donc, aux jours révolus, Anne, qui était enceinte, enfanta un fils. Elle l'appela Samuel car, dit-elle, « c'est au SEIGNEUR que je l'ai demandé ». Le mari Elqana monta avec toute sa famille pour offrir au SEIGNEUR le sacrifice annuel et s'acquitter de son vœu. Mais Anne ne monta

pas, car, dit-elle à son mari, « attendons que l'enfant soit sevré : alors je l'emmenai, il se présentera devant le SEIGNEUR et il restera là-bas pour toujours ». Son mari Elqana lui dit : « Fais ce que bon te semble. Reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré. Que seulement le SEIGNEUR accomplisse sa parole. » La femme resta donc et elle allaita son fils jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré. Lorsqu'elle l'eut sevré, elle le fit monter avec elle, avec trois taureaux, une mesure de farine et une outre de vin ; elle le fit entrer dans la Maison du SEIGNEUR à Silo, et l'enfant devint serviteur. Ils immolèrent le taureau et amenèrent l'enfant à Eli. Elle dit : « Pardon, mon seigneur ! aussi vrai que tu es vivant, mon seigneur, je suis la femme qui se tenait près de toi, ici même, et adressait une prière au SEIGNEUR. C'est pour cet enfant que j'ai prié, et le SEIGNEUR m'a concédé ce que je lui demandais. A mon tour, je le cède au SEIGNEUR. Pour toute sa vie, il est cédé au SEIGNEUR. » Il se prosterna là devant le SEIGNEUR.

1Samuel 8,₁₋₅

Devenu vieux, Samuel donna ses fils pour juges à Israël. Son fils aîné s'appelait Yoël, le second Aviya. Ils étaient juges à Béer-Shéva. Mais ses fils ne marchèrent pas sur ses traces. Dévoyés par le lucre, acceptant des cadeaux, ils firent dévier le droit. Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et vinrent trouver Samuel à Rama. Ils lui dirent : « Te voilà devenu vieux et tes fils ne marchent pas sur tes traces. Maintenant donc, donne-nous un roi pour nous juger comme toutes les nations. »

2. Deuil

1Samuel 15,₃₅

Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort : c'est que Samuel pleurait Saül, car le SEIGNEUR s'était repenti d'avoir fait régner Saül sur Israël.

2Samuel 1,₄₋₁₂

David lui dit : « Comment la chose s'est-elle passée ? Raconte-moi. » Il dit : « Le peuple a été mis en déroute ; et puis, il est tombé beaucoup de morts dans le peuple ; et puis, Saül et son fils Jonathan sont morts. » David dit à son jeune informateur : « Comment sais-tu que Saül est mort, ainsi que son fils Jonathan ? » Le jeune homme lui dit : « Je me trouvais par hasard sur le mont Guilboa. Il y avait Saül, appuyé sur sa lance, et il y avait les chars et les cavaliers qui le serraient de près. Il s'est retourné et il m'a vu. Il m'a appelé et j'ai dit : « Présent ! » Il m'a dit : « Qui es-tu ? » Et je lui ai dit : « Je suis un Amalécite. » Il m'a dit : « Reste près de moi, veux-tu, et donne-moi la mort, car je suis pris d'un malaise, bien que j'aie encore tout mon souffle. » Je suis donc resté près de lui et je lui ai donné la mort, car je savais qu'il ne survivrait pas à sa chute. J'ai pris le diadème qu'il avait sur la tête et le bracelet qu'il avait au bras. Je les ai apportés ici à mon seigneur. David saisit ses vêtements et les déchira. Tous ses compagnons firent de même.

Ils célébrèrent le deuil, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir pour Saül, pour son fils Jonathan, pour le peuple du SEIGNEUR et pour la maison d'Israël, qui étaient tombés par l'épée.

Esther 4,₁₋₃

Apprenant tout ce qui s'était passé, Mardochée déchira ses habits ; il se revêtit d'un sac et de cendre, il sortit au milieu de la ville, il poussa un grand cri amer. Puis il alla jusque devant la porte royale, car revêtu d'un sac, personne ne pouvait franchir la porte royale. Or, en chaque province où l'ordonnance du roi et son décret étaient parvenus, c'était un grand deuil pour les Juifs : jeûne, larmes, lamentations ; sac et cendre étaient le lit de beaucoup.

3. Rejet

1Samuel 15

Samuel dit à Saül : « C'est moi que le SEIGNEUR a envoyé pour t'oindre comme roi sur son peuple Israël. Maintenant donc, écoute la voix, les paroles du SEIGNEUR. Ainsi parle le SEIGNEUR, le tout-puissant : Je vais demander compte à Amaleq de ce qu'il a fait à Israël, en lui barrant la route quand il montait d'Égypte. Maintenant donc, va frapper Amaleq. Vous devrez vouer à l'interdit tout ce qui lui appartient. Tu ne l'épargneras point. Tu mettras tout à mort, hommes et femmes, enfants et nourrissons, boeufs et moutons, chameaux et ânes. » Saül mobilisa le peuple et le passa en revue à Telaïm. Il y avait deux cent mille fantassins et, pour Juda, dix mille hommes.

Parvenu à la ville d'Amaleq, Saül se mit en embuscade dans le lit du torrent. Saül dit aux Qénites : » Partez, écartez-vous, quittez les rangs d'Amaleq, de peur que je ne te traite comme lui, alors que toi, tu as agi avec fidélité envers tous les fils d'Israël quand ils montaient d'Égypte. » Les Qénites s'écartèrent donc du milieu des Amalécites.

Saül frappa Amaleq, depuis Hawila jusqu'à l'entrée de Shour, qui est en face de l'Égypte. Il prit vivant Agag, roi d'Amaleq, et il voua tout le peuple à l'interdit, au fil de l'épée. Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag et le meilleur du petit bétail, du gros bétail et des secondes portées, les agneaux et tout ce qu'il y avait de bon, et ils ne consentirent pas à les vouer à l'interdit. Mais toute la marchandise sans valeur et de mauvaise qualité, ils la vouèrent, elle, à l'interdit.

La parole du SEIGNEUR fut adressée à Samuel, en ces termes : « Je me repens d'avoir fait de Saül un roi, car il s'est détourné de moi et il n'a pas mis à exécution mes paroles. » L'émotion gagna Samuel et il cria vers le SEIGNEUR toute la nuit. Samuel se leva de bon matin pour aller à la rencontre de Saül. On vint dire à Samuel : « Sitôt arrivé à Karmel, Saül s'est érigé un monument ; puis il est reparti plus loin et il est descendu à Guilgal. » Samuel se rendit auprès de Saül et Saül lui dit : « Sois béni du SEIGNEUR ! J'ai mis à exécution la parole du SEIGNEUR. » Samuel dit : « Quels sont ces bêlements que j'entends et ces meuglements qui frappent mes oreilles ? » Saül dit : « Ils les ont ramenés de chez les Amalécites. C'est que le peuple a épargné le meilleur des brebis et des boeufs pour sacrifier au SEIGNEUR ton Dieu. Quant au reste, nous l'avons voué à l'interdit. » Samuel dit à Saül : « Assez. Je vais t'annoncer ce que m'a dit le SEIGNEUR cette nuit. » Il lui dit : « Parle. »

Samuel dit : « Bien que tu sois peu de chose à tes propres yeux, n'es-tu pas à la tête des tribus d'Israël ? Le SEIGNEUR t'a oint comme roi d'Israël. Le SEIGNEUR t'a envoyé en expédition et il a dit : « Va. Tu voueras à l'interdit ces pécheurs d'Amalécites et tu les combattras jusqu'à leur extermination. » Pourquoi n'as-tu pas écouté la voix du SEIGNEUR, pourquoi t'es-tu jeté sur le butin et as-tu fait ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR ? » Saül

dit à Samuel : « J'ai obéi à la voix du SEIGNEUR. Je suis parti en expédition là où le SEIGNEUR m'avait envoyé. J'ai ramené Agag, roi d'Amaleq, et Amaleq lui-même, je l'ai voué à l'interdit. Le peuple a pris sur le butin du petit et du gros bétail, le meilleur de ce que frappait l'interdit, pour sacrifier au SEIGNEUR, ton Dieu, à Guilgal. » Samuel dit alors : « Le SEIGNEUR aime-t-il les holocaustes et les sacrifices autant que l'obéissance à la parole du SEIGNEUR ? Non ! L'obéissance est préférable au sacrifice, la docilité à la graisse des béliers. Mais la révolte vaut le péché de divination, et l'opiniâtreté, la sorcellerie. Puisque tu as rejeté la parole du SEIGNEUR, il t'a rejeté, tu n'es plus roi. »

Saül dit à Samuel : « J'ai péché, j'ai transgressé l'ordre du SEIGNEUR et tes paroles. C'est que j'ai eu peur du peuple et je lui ai obéi. Maintenant, je t'en prie, pardonne mon péché et reviens avec moi, que je me prosterne devant le SEIGNEUR. » Samuel dit à Saül : « Je ne reviendrai pas avec toi, car tu as rejeté la parole du SEIGNEUR ; le SEIGNEUR t'a rejeté, et tu n'es plus roi d'Israël. » Quand Samuel se retourna pour partir, Saül attrapa le pan de son manteau, qui fut arraché. Samuel lui dit : « Le SEIGNEUR t'a arraché la royauté d'Israël, aujourd'hui, et il l'a donnée à un autre, meilleur que toi. » Et aussi : « La Splendeur d'Israël ne se dément pas et ne se repent pas, car Il n'est pas un homme et n'a pas à se repentir. » Saül dit : « J'ai péché. Maintenant, je t'en prie, rends-moi honneur devant les anciens de mon peuple et devant Israël. Reviens avec moi : je me prosternerai devant le SEIGNEUR, ton Dieu. »

Samuel revint à la suite de Saül et Saül se prosterna devant le SEIGNEUR. Samuel dit : « Amenez-moi Agag, roi d'Amaleq. » Agag vint à lui d'un air satisfait. Il se disait : « Sûrement, l'amertume de la mort est écartée. » Samuel dit : « Tout comme ton épée a privé des femmes de leurs enfants, que ta mère, entre les femmes, soit privée de son enfant ! » Et Samuel exécuta Agag devant le SEIGNEUR à Guilgal.

Samuel s'en alla à Rama et Saül remonta chez lui à Guivéa de Saül. Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort : c'est que Samuel pleurait Saül, car le SEIGNEUR s'était repenti d'avoir fait régner Saül sur Israël.

4. Pouvoirs

1Samuel 19,8-17

Comme la guerre avait repris, David partit combattre les Philistins. Il leur porta un coup très dur et ils s'enfuirent devant lui. Un esprit mauvais, venu du SEIGNEUR, s'empara de Saül. Il était assis dans sa maison, la lance à la main, tandis que David jouait de son instrument. Saül chercha à clouer David au mur avec sa lance, mais David esquiva le coup de Saül et la lance de Saül se planta dans le mur. David prit la fuite et s'échappa cette nuit-là. Saül envoya des émissaires à la maison de David pour le surveiller et le mettre à mort le lendemain matin. Sa femme Mikal en informa David et lui dit : « Si tu ne sauves pas ta vie cette nuit, demain tu seras mis à mort. » Mikal fit descendre David par la fenêtre. Il prit la fuite et fut sauvé. Mikal prit l'idole, la plaça sur le lit, mit à son chevet le filet en poil de chèvre et la couvrit d'un vêtement. Saül envoya des émissaires pour s'emparer de David. Mikal dit : « Il est malade. » Saül envoya les émissaires pour voir David. Il leur dit : « Apportez-le-moi dans son lit pour que je le mette à mort. » Quand les émissaires entrèrent, il n'y avait dans le lit que l'idole avec le filet en poil de chèvre à son chevet ! Saül dit à Mikal : « Pourquoi m'as-tu trompé de

la sorte ? Tu as laissé partir mon ennemi et il s'est sauvé ! » Mikal dit à Saül : » C'est lui qui m'a dit : » Laisse-moi partir. Devrai-je te mettre à mort ? » «

5. Le choix du roi

1Samuel 9,2

Il avait un fils appelé Saül, un beau garçon. Aucun des fils d'Israël ne le valait. Il dépassait tout le peuple de la tête et des épaules.

1Samuel 10,23

On courut l'y chercher et il se présenta au milieu du peuple : il dépassait tout le peuple de la tête et des épaules

6. Fête

1Samuel 9,14-24

Ils montèrent donc à la ville. Ils entraient dans la ville et voici que Samuel sortait au-devant d'eux pour monter au haut lieu. Or le SEIGNEUR avait averti Samuel un jour avant l'arrivée de Saül. Il lui avait dit : » Demain, à la même heure, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin et tu l'oindras comme chef de mon peuple Israël et il sauvera mon peuple de la main des Philistins. C'est que j'ai vu mon peuple et que son cri est arrivé jusqu'à moi. » Samuel aperçut Saül. Aussitôt le SEIGNEUR lui souffla : » Voici l'homme dont je t'ai dit : C'est lui qui tiendra mon peuple en main. »

Saül s'approcha de Samuel au milieu de la porte et dit : » S'il te plaît, indique-moi où est la maison du voyant. » Samuel répondit à Saül : » C'est moi le voyant. Monte devant moi au haut lieu. Vous mangerez avec moi aujourd'hui. Demain matin, je te laisserai partir et je t'indiquerai tout ce qui te préoccupe. Pour ce qui est de tes ânesses égarées il y a trois jours, n'y pense plus : elles sont retrouvées. Et à qui donc appartient tout ce qu'il y a de précieux en Israël ? N'est-ce pas à toi et à toute la maison de ton père ? » Saül répondit : » Ne suis-je pas benjaminite, d'une des plus petites tribus d'Israël et ma famille n'est-elle pas la dernière de toutes les familles de la tribu de Benjamin ? Pourquoi donc me parles-tu de cette façon ? »

Samuel prit Saül et son domestique, les fit entrer dans la salle et leur donna une place en tête des invités-ils étaient une trentaine. Samuel dit au cuisinier : » Sers la portion que je t'ai donnée, celle dont je t'ai dit : Mets-la de côté. » Le cuisinier présenta le gigot et la queue. Il les mit devant Saül et dit : » Voici ce qui reste. Tu es servi : mange ! Car c'est pour la circonstance qu'on te l'a gardé, quand on a dit : J'invite le peuple. » Saül mangea donc avec Samuel ce jour-là.

1Samuel 11,12-15

Le peuple dit à Samuel : » Quels sont ceux qui disaient : » Saül régnera-t-il sur nous ? » Livrez-nous ces gens-là pour que nous les mettions à mort. » Saül dit : » Personne ne sera mis à mort en un jour pareil, car, aujourd'hui, le SEIGNEUR a remporté une victoire en Israël. » Samuel dit au peuple : » Venez, allons à Guilgal : nous y renouvellerons la royauté. » Tout le peuple alla donc à Guilgal. Là, on fit de Saül un roi, en présence du SEIGNEUR, à Guilgal, on y offrit des sacrifices de paix en présence du SEIGNEUR, et Saül et tous les gens d'Israël s'y livrèrent à de grandes réjouissances.

7. Personne sacrée

1Samuel 24,1-8

David monta de là et s'établit dans les falaises de Ein-Guèdi. Quand Saül revint de la poursuite des Philistins, on lui fit ce rapport : » David est maintenant dans le désert de Ein-Guèdi. » Saül prit trois mille hommes d'élite de tout Israël et partit à la recherche de David et de ses hommes en face des Rochers des Bouquetins. Il arriva aux parcs à brebis qui sont près du chemin. Là se trouve une caverne. Saül y entra pour s'accroupir. Or, David et ses hommes étaient assis au fond de la caverne. Les hommes de David lui dirent : » C'est le jour dont le SEIGNEUR t'a dit : Voici que je vais livrer ton ennemi entre tes mains et tu le traiteras comme il te plaira. » David se leva et coupa furtivement le pan du manteau de Saül. Mais après cela, David sentit son coeur battre, parce qu'il avait coupé le pan du manteau de Saül. Il dit à ses hommes : » Que le SEIGNEUR m'ait en abomination si je fais cela à mon seigneur, le messie du SEIGNEUR. Je ne porterai pas la main sur lui, car il est le messie du SEIGNEUR. » Par ces paroles, David arrêta net l'élan de ses hommes. Il ne leur permit pas de se jeter sur Saül. Saül se redressa, quitta la caverne et alla son chemin.

1Samuel 26,1-16

Les gens de Zif vinrent trouver Saül à Guivéa. Ils lui dirent : » Est-ce que David n'est pas caché sur la colline de Hakila, en face de la steppe ? » Saül se mit en route et descendit au désert de Zif, avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour rechercher David au désert de Zif. Saül campa sur la colline de Hakila, qui est en face de la steppe, près de la route. David demeurait dans le désert. Il vit que Saül était venu le poursuivre au désert. Ayant envoyé des éclaireurs, David fut certain de l'arrivée de Saül. David se mit en route et parvint à l'endroit où campait Saül. David aperçut l'endroit où étaient couchés Saül et Avner, fils de Ner, le chef de son armée. Saül était couché à l'intérieur de l'enceinte et la troupe campait autour de lui.

David prit la parole et dit à Ahimélek, le Hittite, et à Avishaï, fils de Cerouya et frère de Joab : » Qui veut descendre avec moi jusqu'à Saül, au camp ? » Avishaï dit : » Je descendrai avec toi. »

David et Avishaï arrivèrent de nuit auprès de la troupe, alors que Saül était couché, endormi, dans l'enceinte, sa lance fichée en terre à son chevet. Avner et la troupe dormaient autour de lui. Avishaï dit à David : » Aujourd'hui, Dieu a remis ton ennemi entre tes mains. Permetts-moi donc de le clouer au sol d'un seul coup de lance. Je n'aurai pas à lui en donner un deuxième. » David dit à Avishaï : » Ne le tue pas ! Qui pourrait porter la main sur le messie du SEIGNEUR et demeurer impuni ? » Et David dit : » Par la vie du SEIGNEUR ! C'est le SEIGNEUR qui le frappera, quand viendra l'heure de sa mort ou quand il descendra au

combat pour y périr. Que le SEIGNEUR m'ait en abomination si je porte la main sur le messie du SEIGNEUR ! Prends donc la lance qui est à son chevet et la gourde d'eau, et allons-nous-en. » David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient au chevet de Saül et ils s'en allèrent. Personne n'en vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla. Ils dormaient tous : une torpeur venue du SEIGNEUR était tombée sur eux.

David passa de l'autre côté et se tint sur le sommet de la montagne, au loin. Il y avait entre eux une longue distance. David cria en direction de la troupe et d'Avner, fils de Ner : » Avner, vas-tu me répondre ? » Avner répondit : » Qui es-tu, toi qui cries aux oreilles du roi ? » David dit à Avner : » Tu es un homme, n'est-ce pas, et tu n'as pas ton pareil en Israël. Pourquoi donc n'as-tu pas veillé sur le roi, ton maître ? Quelqu'un du peuple est venu pour tuer le roi, ton maître. Ce n'est pas bien, ce que tu as fait là. Par la vie du SEIGNEUR, vous méritez la mort pour n'avoir pas veillé sur votre maître, le messie du SEIGNEUR. Regarde maintenant où sont la lance du roi et la gourde d'eau qui étaient à son chevet. »

2Samuel 1,1-16

C'est après la mort de Saül que David était revenu, ayant battu Amaleq. David resta deux jours à Ciqlag. Le troisième jour, un homme arriva du camp, d'auprès de Saül. Il avait les vêtements déchirés et la tête couverte de terre. Or, en arrivant auprès de David, il se jeta face contre terre et se prosterna. David lui dit : » D'où viens-tu ? » Il lui dit : » Je me suis échappé du camp d'Israël. » David lui dit : » Comment la chose s'est-elle passée ? Raconte-moi. » Il dit : » Le peuple a été mis en déroute ; et puis, il est tombé beaucoup de morts dans le peuple ; et puis, Saül et son fils Jonathan sont morts. » David dit à son jeune informateur : » Comment sais-tu que Saül est mort, ainsi que son fils Jonathan ? » Le jeune homme lui dit : » Je me trouvais par hasard sur le mont Guilboa. Il y avait Saül, appuyé sur sa lance, et il y avait les chars et les cavaliers qui le serraient de près. Il s'est retourné et il m'a vu. Il m'a appelé et j'ai dit : » Présent ! » Il m'a dit : » Qui es-tu ? » Et je lui ai dit : » Je suis un Amalécite. » Il m'a dit : » Reste près de moi, veux-tu, et donne-moi la mort, car je suis pris d'un malaise, bien que j'aie encore tout mon souffle. » Je suis donc resté près de lui et je lui ai donné la mort, car je savais qu'il ne survivrait pas à sa chute. J'ai pris le diadème qu'il avait sur la tête et le bracelet qu'il avait au bras. Je les ai apportés ici à mon seigneur. » David saisit ses vêtements et les déchira. Tous ses compagnons firent de même.

Ils célébrèrent le deuil, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir pour Saül, pour son fils Jonathan, pour le peuple du SEIGNEUR et pour la maison d'Israël, qui étaient tombés par l'épée. David dit au jeune informateur : » D'où es-tu ? » Il dit : » Je suis le fils d'un émigré amalécite. »

David lui dit : » Comment ! Tu n'as pas craint d'étendre la main pour tuer le messie du SEIGNEUR ? » David appela un des garçons et dit : » Avance et frappe-le. » Il l'abattit.

David lui dit : » Que ton sang soit sur ta tête, car tu as déposé contre toi-même en disant : C'est moi qui ai donné la mort au messie du SEIGNEUR. «

1. Trois onctions royales

Il est intéressant de comparer **1Samuel 16**,¹⁻¹³ avec **1Samuel 16**,¹⁴⁻²³ et **1Samuel 17** ; ce sont trois récits qui mettent chacun à leur manière David en évidence et donnent une origine différente à son parcours royal.

Dans le premier texte c'est Dieu qui est à l'origine de tout ce qui se passe et il agit par l'intermédiaire de son prophète. Dans le second, Dieu n'agit pas de manière directe, mais c'est l'envoi par Dieu du mauvais esprit sur Saül qui est à l'origine de la venue de David dans la sphère du pouvoir. Le troisième texte présente David comme celui qui arrive dans la sphère du pouvoir par un fait de guerre par lequel il devient le héros du peuple.

La suite de l'histoire de David montre qu'aucune de ces voies ne peut l'amener à une royauté reconnue par le peuple ; Saül reste le roi légitime malgré tout ce qui s'est passé. Par ailleurs, on peut voir que la désignation de Saül est parallèle à celle de David avec trois récits qui donnent une origine différente à son arrivée à la royauté (**1Samuel 9**,^{1-10,16} ; **1Samuel 9**,¹⁷⁻²⁷ ; **1Samuel 11**).

Comme pour David, dans le premier récit, Dieu est à l'origine de tout ce qui se passe et tout est organisé pour que Saül vienne vers Samuel. Dans le deuxième récit, Dieu semble absent car Saül est tiré au sort ; en fait à cette époque, le hasard n'existe pas car tout ce qui arrive par le sort vient de Dieu. Dans le troisième récit, comme pour David encore, c'est un fait de guerre qui propulse Saül vers la royauté. Contrairement à David, Saül, lui, devient roi effectif sur le peuple.

1. Iconographie

David est souvent associé à la musique. La tradition voit en lui l'auteur de beaucoup de psaumes.

Aujourd'hui

1. Concevez-vous qu'aujourd'hui un choix politique puisse être fait au nom de Dieu ?

"La politique nous concerne tous. Il est grand temps surtout pour nous, chrétiens, de nous rappeler que la bataille politique est un élément fondamental dans la construction d'une société plus juste, plus fraternelle, plus humaine."

Henri CAZAUX



2. Peut-on, au nom de convictions religieuses, critiquer les choix et les valeurs qui ont cours dans notre société ? Jusqu'où ?



"Durant six ans, j'ai cherché à agir pour une société dans laquelle les valeurs de justice et de liberté prennent le pas sur la recherche du profit et du pouvoir, où les valeurs de responsabilité, de solidarité, de respect de chacun l'emportent sur le chacun pour soi, l'exclusion, le racisme. Le souci du service et le combat ne sont-ils pas la pierre de touche de tout engagement de chrétien ?"

René SENTRAINE

1. Exil

Il s'agit de l'époque de la déportation du peuple d'Israël à Babylone. Une première grande déportation a lieu en 722 av. JC, après la prise de Samarie par les Assyriens. C'est la fin du Royaume du Nord. A l'Empire assyrien succéda l'Empire babylonien avec le roi Nabuchodonosor qui envahit Jérusalem de 598 à 597 av. JC. Il déporte le roi Yoyakīn ainsi qu'une grande partie de la population, essentiellement la classe dirigeante et l'élite intellectuelle. Le successeur de Yoyakīn, Sédécias se révolte contre Nabuchodonosor et en 588, Nabuchodonosor prend Jérusalem, détruit le Temple et déporte la population à Babylone. Il a fallu attendre l'édit de Cyrus, roi de Perse en 538 pour que les Juifs soient autorisés à rentrer dans leur pays.

Théologiquement, l'exil a été vécu par les prophètes comme le jugement de Dieu sur le peuple élu. Les prophètes annonçaient aussi un retour à Jérusalem et la reconstruction du Temple. L'exil est une période importante notamment pour la rédaction des textes bibliques. Beaucoup des textes de l'Ancien Testament ont été écrits après le retour de l'exil.

2. Hauts-lieux

Dans l'Ancien Testament, les « hauts-lieux » désignent les endroits de cultes aux divinités païennes. On parle de « hauts lieux » car ils se situent généralement sur les montagnes. Nous en avons un écho dans le

Psaume 121

« Je regarde vers les montagnes. D'où me viendra le secours ? »

Et le psalmiste de répondre que ce secours qu'il cherche pour entreprendre le voyage ne lui viendra pas des « hauts lieux » et de leurs dieux, mais bien du Dieu d'Israël.

3. Juges (Livre des)

Le livre de la Bible qui attribué aux juges se présente comme une anthologie de héros qui interviennent après l'installation des tribus d'Israël en Canaan par Josué (successeur de Moïse) et avant l'instauration de la royauté en Israël (Saül, David, Salomon...), royauté qui durera jusqu'à l'**Exil** [Glossaire 1](#).

Ces figures appelées « juges » sont des figures héroïques toutes différentes les unes des autres. En tant que chefs d'une ou plusieurs tribus, les juges sont censés, d'une part apporter une autorité en Israël et rétablir le peuple dans son intégrité religieuse, d'autre part délivrer Israël de la domination qu'exercent sur leurs tribus certains peuples comme les Philistins. Il s'agit pour le peuple d'Israël de vivre parmi les autres peuples autochtones en Canaan sans tomber dans la tentation du syncrétisme religieux.

Le livre des Juges révèle que règne le désordre parmi les fils d'Israël (« chacun faisait ce qui était juste à ses yeux », **Juges 17,6**) et que les Juges ne parviennent pas à rétablir l'ordre de

façon durable, au contraire, eux-mêmes contribuent encore au désordre. L'intention de l'auteur est de souligner que l'instauration de rois en Israël, élus par des prophètes, devient indispensable.

Parmi les juges, il y a ceux qu'on appelle « les petits juges », et les « grands juges ».

- « les petits juges » : tous originaires du centre du pays (montagne d'Ephraïm); de courtes notices nous informent de leurs actions : ce sont Otniel, Ehoud, Shamgar, Tola, Yaïr, Ibçân, Elôn, Abdôn.
- « les grands juges » : Déborah, Baraq, Gédéon, Jephté, Samson. Déborah est aussi désignée comme prophétesse et Samson est un cas particulier.

4. Saül

Il est le premier roi d'Israël, on date sa royauté de 1030 à 1010 avant JC, mais on n'est pas sûr de son existence historique dans le sens où il n'y a aucun document autre que l'Ancien Testament qui nous renseigne sur lui.

5. Septante

Traduction grecque de la Bible hébraïque entreprise par les communautés juives d'Alexandrie en Egypte au 3e siècle av. JC. Elle était destinée aux juifs qui ne connaissaient plus l'hébreu. La légende veut que 72 (septante deux) savants juifs, travaillant en différents lieux et sans se consulter, soient arrivés à la même traduction en 72 (septante deux) jours. D'où le nom de « Septante » que l'on abrège aussi parfois en chiffres romains : LXX.

Bibliographie

1. Commentaire des livres de Samuel

Auteur(s) : **De Robert Philippe
Caquot A.**

2. Figures de David à travers la Bible

Auteur(s) : **Congrès de l'ACFEB**

Éditeur : Cerf

Ville d'édition : Paris

Publication : 1999

Titre de la revue : Lectio Divina

Numéro de la revue : 177